



3^{eme}

Débat d'experts paysans sur les impacts du COVID-19

Mbass mi ak Mbay mi

Samedi 16 Mai 2020

Thème : Impacts de la COVID-19 sur l'Élevage

SYNTHÈSE

PANELISTES



M. Samba Mamadou SOW : Président de l'Association pour le Développement Intégré de Dahara (ADID)



Mme Diénaba Sidibé Présidente du Directoire National des Femmes en Élevage (DINFEL).



M. Diarga NDOUR Pasteur dans la commune de Ndiagianiao

1 CONTEXTE :

Pour assurer un suivi régulier des exploitations agricoles familiales afin d'évaluer les incidences de cette pandémie de la COVID-19 sur leurs professions et leurs modes de vie, le CNCR et IPAR ont initié le « Débat d'experts paysans sur les effets de la COVID-19 ». Ainsi chaque semaine, une thématique est choisie pour en faire un sujet de discussion dans le groupe WhatsApp du CNCR, avec l'intervention d'invités issus des fédérations du CNCR qui s'activent dans l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Les informations collectées auprès de ces acteurs locaux sont partagées sur divers supports : bulletins d'information, points de presse, notes d'interpellation et débats internes, dans le but de formuler des solutions adaptées. Le CNCR et IPAR organisent également via l'application ZOOM des débats où intervient des acteurs étatiques, partenaires au développement, sociétés civiles, producteurs agricoles et secteur privé.

Après un premier débat, le 02 mai ayant porté sur les impacts de la COVID sur la commercialisation de l'oignon et un second débat le samedi 09 mai sur la « Fermeture des marchés hebdomadaires et impacts sur la sécurité alimentaire des populations rurales », un troisième débat a été organisé sur « les impacts de la COVID sur l'élevage » le samedi 16 mai. L'organisation d'un tel débat sur cette thématique est justifiée par les graves difficultés auxquelles les éleveurs sont confrontés et qui ont été observées sur l'étendue du territoire. Des difficultés dues à plusieurs facteurs, dont les mesures restrictives de fermeture des marchés hebdomadaires, l'interdiction du trafic inter urbain etc.

Le débat a démarré à 10h 00mn et a pris fin à 13h30mn dans le groupe WhatsApp du CNCR, qui regroupe plus de 250 participants et dont 35 ont intervenu pour poser des

questions ou apporter leurs contributions au débat. Le nombre d'intervenants est constitué d'éleveurs, de docteurs vétérinaires, professeurs d'universités, de journalistes etc., répartis dans les différentes zones agro écologiques du pays.

Sidy Bâ, porte-parole du CNCR a fait l'introduction en présentant les invités, rappeler le thème et le format.

2 PREMIÈRES INTERVENTIONS DES TROIS INVITÉS :

Intervention de Madame Diénaba Sidibé, présidente du Directoire National des Femmes en Élevage (DINFEL) :

Ayant intervenu en premier, Mme Diénaba Sidibé a fait un bref rappel historique de la problématique des pasteurs transhumants depuis 1978, après la grande sécheresse qui avait entraîné de sérieuses difficultés.

Elle a ainsi fait savoir que depuis lors, les pasteurs se sont organisés et ont acquis de multiples expériences sur les pratiques de transhumance, qui montrent le potentiel de valorisation réelle des potentialités des terroirs grâce aux échanges entre les communautés pastorales et d'agriculteurs sédentaires.

C'est ainsi qu'un engagement des partenaires a été systématisé avec notamment le Ministère de tutelle et les ONG. Cet engagement a permis de mettre en pratique la volonté réelle des éleveurs de renforcer le pastoralisme, par la délivrance de services adaptés comme les informations sur les capacités des parcours du bétail, la disponibilité et l'accès aux services vétérinaires ainsi qu'aux aliments du bétail, le réseau des boutiques pastorales, et les calendriers des marchés hebdomadaires ou de groupage, etc...

C'est dans ce cadre également que trente-sept (37) boutiques proposées par les organisations paysannes ont été installées, pour servir de lieux d'approvisionnement en produits divers (vivres, aliments du bétail, thé, piles, etc..). Ces boutiques se trouvent le long des circuits de parcours du bétail couvrant des espaces nationaux et transnationaux comme le Boundou, Mali.

Parlant maintenant de la COVID, elle nous a fait savoir que :

Dans la région de Tamba, le confinement s'est traduit par la réduction de la mobilité dans les parcours. La fermeture des marchés a pour conséquence une réduction des revenus des familles pastorales et une insécurité alimentaire. La Présidente de la DINFEL a pris l'initiative de discuter, avec le Gouverneur, des conditions pour l'ouverture du foirail, ce qui a permis d'assurer l'approvisionnement des populations en viande de boucherie.

Concernant les vivres de soudure, les quantités sont limitées avec un quota d'environ 15 tonnes par communes. Ce qui est en deçà des besoins des communautés.

Intervention de Samba Mamadou SOW, pasteur, président de l'Association pour le Développement Intégré de Dahra (ADID) :

Tout au début de son exposé, Monsieur SOW a tenu à relever que l'élevage est la principale dynamique porteuse de l'économie de la zone du Ferlo et de Linguère en particulier. Au Ferlo, le premier trimestre de l'année correspond au départ pour la transhumance des pasteurs locaux, qui commencent leur descente vers le Sud, ainsi que

l'arrivée des pasteurs du Nord dans leur processus de descente vers le Sud. Avec l'approche de la fin du Ramadan, cette période de pandémie correspond aussi à la convergence vers les marchés de Linguère, Keur Momar Sarr et Doli d'un important cheptel venant du nord en vue de la vente pour la préparation de la Tabaski.

Cela se traduit par une surpopulation animale dans un contexte de raréfaction du pâturage ; ce qui se manifeste par la consommation d'essences végétales toxiques qui entraînent déjà des mortalités dans plusieurs terroirs du Ferlo. Avec le non-fonctionnement des marchés, et la présence massive des moutons, les populations décident d'écouler les animaux dans les marchés urbains départementaux afin de reconstituer leurs revenus et les réserves alimentaires. Cette augmentation de l'offre a entraîné déjà une baisse des prix du mouton à environ 15 000 FCFA au niveau des populations.

Intervention de Monsieur Diarga NDOUR, pasteur :

Dans les zones de terroirs du Sine, les pasteurs migrants connaissent des difficultés de commercialisation du bétail. A cause de la fermeture des marchés, ces derniers tentent de vendre 'bord route' quelques moutons, chèvres, volailles afin de se créer des revenus et assurer les achats de vivres divers et l'accès aux services sociaux de base. Mais avec l'interdiction par les gendarmes de cette activité, ces pasteurs sont sujets au paiement d'amendes.

Compte tenu de la limitation de pâturages du département, plusieurs difficultés émergent dont la compétition avec des populations locales. L'accès à l'eau des pasteurs dont le cout est de plus en plus élevé, mène à des conflits potentiels avec les populations locales.

Les pasteurs vivent ainsi une situation dramatique « ils ne peuvent pas transhumer vers Tamba, ils ne disposent pas de suffisamment de pâturages, et ne peuvent pas vendre leurs produits pour assurer leur alimentation, et celle de leurs cheptels » dans un contexte local lourd de potentiels conflits entre individus et communautés.

3 PLUSIEURS AUTRES DIFFICULTÉS SOULEVÉES À LA SUITE DE L'INTERVENTION DES TROIS INVITÉS :

Après l'intervention des invités, les différents intervenants ont informé de la situation dans leurs localités respectives. Ce qui a permis de percevoir comment cette pandémie a affecté les activités dans le secteur de l'élevage. Si on note des généralités dans toutes les localités, il y a par contre d'autres où il y a des spécificités sur la manière dont les difficultés se manifestent du fait de certaines réalités locales.

De façon globale, la COVID-19 est intervenue dans un contexte où les systèmes d'élevage étaient déjà fragilisés et avaient démarré le lancement des stratégies de résilience par la vente des petits ruminants aux communautés agropastorales (Niayes, Thiès, Mbour, Fatick, Kaffrine, Tamba, etc.).

La limitation de la mobilité a directement affecté un élément de base de la stratégie de lutte contre la vulnérabilité, qui est le mouvement du bétail vers les pâturages à charge acceptable. Les ventes de moutons en préparation de la tabaski ont été réduites affectant

significativement les revenus et la sécurité alimentaire des familles pastorales. Cette situation fait que l'approvisionnement des populations en moutons de qualité et a un prix abordable risque d'être difficile pour la Tabaski 2020

Les vivres de soudure, en particulier les aliments du bétail ne sont pas encore arrivés et les organisations professionnelles ne sont pas suffisamment impliquées.

A l'image de tous les secteurs de la vie économique, l'élevage qui est une des mamelles de l'économie sénégalaise est durement impacté par cette pandémie de la COVID-19. Certains intervenants ont déploré le fait que la Direction des impôts n'ait pas listé les entreprises du secteur de l'élevage comme impactée de la COVID-19 et pouvant bénéficier de mesures d'accompagnement fiscal.

Pour d'autres intervenants, le système d'élevage extensif, qui est un élevage de mouvement sur de grands espaces, pratiqué par plus de 90% des professionnels du secteur, ne s'accommode pas avec l'interdiction du transport inter urbain (et maintenant inter départemental dans les 13 régions du Sénégal sauf Dakar). Dans ces conditions, les pasteurs seront obligés de se confiner dans leurs terroirs, ce qui va entraîner une surconsommation du tapis herbacé qui a déjà disparu depuis le mois de janvier dans le Nord et le Nord Nord-ouest avec la faible pluviométrie de l'année dernière. La conséquence immédiate de cette situation est qu'il n'existe plus d'aliments de bétail.

Avec cette situation sanitaire, l'approvisionnement des grands centres urbains comme Dakar qui sont les marchés terminaux, va connaître un sacré coup de frein ce qui va entraîner une baisse d'activité et par là un manque à gagner pour le secteur.

Sur le plan sanitaire, bien avant la COVID-19 les problèmes réels de l'élevage ont toujours été d'ordre sanitaire, alimentaire et de mise en marché. La COVID n'a fait qu'empirer une situation déjà existante. Avec la COVID, tous les programmes de suivi sanitaire ou de vaccination du cheptel vont connaître un ralentissement ou un arrêt complet. C'est notamment le cas du stage rural que le CNCR et ASPRODEB organisaient en partenariat avec l'école vétérinaire sous régional de Dakar en vue de faire bénéficier aux éleveurs un traitement médical de leurs animaux.

La restriction des agents de santé qui sont déjà en nombre insuffisant, va sérieusement impacter la survie des animaux face à certaines maladies et précipiter l'augmentation des pertes. Alors comme piste de solution, les acteurs doivent penser à la formation des para-vétérinaires choisis au sein des communautés d'éleveurs pour fournir ces services d'accompagnement de première nécessité en collaboration avec les vétérinaires privés résidents dans les zones.

Sur le plan macroéconomique tous les spécialistes projettent une baisse de 3 à 4 % du PIB ce qui fait un chiffre de 450 à 600 milliards (PIB du Sénégal 15 mille milliards). La perte du secteur de l'élevage serait de l'ordre de 15 à 24 milliards (l'élevage représentant 3 à 4% du PIB national).

Sur le plan social : si cette crise perdure la baisse d'activité aura un impact social réel, car les familles qui vivent des revenus tirés de leurs activités seront confrontées à des problèmes de survie.

Concernant l'alimentation du bétail: les effets du changement climatique ont considérablement réduit le fourrage pastoral et la conséquence directe d'une alimentation insuffisante est la baisse de la productivité du cheptel, ce qui aura pour conséquence une non-satisfaction des besoins des consommateurs pour la Tabaski. Comme piste de solutions, les acteurs doivent promouvoir les cultures fourragères et l'élaboration de rations à la carte à partir des intrants locaux disponibles.

Concernant la mise en marché: bon nombre de produits d'élevage sont commercialisés à l'état nature, or qu'ils pourraient bien être valorisés à travers la transformation ce qui augmenterait la valeur marchande et les revenus des producteurs.

Par conséquent, il faudra penser à accompagner les acteurs dans le développement des chaînes de valeurs pour valoriser les produits et créer des emplois. Une réussite de cette commercialisation nécessitera sans doute une bonne organisation et le système de coopérative comme proposé par la présidente du DINFEL pourrait être une des solutions.

Durant la discussion, certains intervenants ont attiré l'attention des éleveurs sur le fait que cette pandémie, au-delà du fait qu'elle soit une contrainte, doit être également perçue par les acteurs de l'élevage comme une opportunité de repenser le système d'élevage dans sa globalité.

4 ENJEUX ET RECOMMANDATIONS PROPOSÉES :

A la suite des différents échanges, des enjeux et recommandations ont pu être identifiés:

4.1 ENJEUX

Les enjeux sont répertoriés par filières :

Bétail viande.

Trois enjeux majeurs ont été répertoriés :

1. **Alimentation du cheptel.** Le confinement à l'échelle territoriale du département a eu pour conséquence de créer un surpâturage et de renforcer la pression sur les maigres ressources en eau et pâturages, ce qui impacte à la fois la productivité du cheptel, et les cohabitations avec les populations agropastorales.
2. **Commercialisation.** La fermeture des marchés et les besoins urgents des pasteurs pour assurer le bol alimentaire et les services sociaux de base ont entraîné la création d'une offre largement supérieure. En y ajoutant les lots d'animaux venant du Mali, il y a une baisse nette des prix de vente du mouton actuellement dans les communautés. Les stratégies de vente directe des animaux en bordure de route sont interdites par les forces de la gendarmerie
3. **Transport.** L'interdiction du transport de moutons entre les départements et région contribue à renforcer cette pression locale. Il est à noter que le transport sous régional est autorisé entre le Mali et le Sénégal. Cela a fait que près de 90% des animaux au foirail de Dakar sont en provenance du Mali, tandis que les éleveurs sénégalais ne peuvent transporter et vendre leur cheptel déstocké.

Propositions

- Mouvement migratoire du cheptel. Développer une autorisation spéciale de transhumance au plan interne entre les départements **CNCR - Fédérations – MEPA**
- Mouvements commercial du bétail
 - Sensibilisation gendarmes **CNCR – Ministère Intérieur**
 - Négociation avec l'État pour les mouvements commerciaux du bétail **CNCR-MEPA - Ministère Intérieur – Ministère Transports**
- Abattage en zone de production. La disposition de l'abattoir à Linguère permettra d'améliorer l'efficacité de la filière **Proposition CNCR - PNDE.**

Lait

Deux enjeux majeurs ont été signalés :

1. **Commercialisation.** La mévente des produits laitiers a été la conséquence du changement de perception des consommateurs qui croient que la COVID-19 est transmissible à travers les produits laitiers.
2. **Transport des produits.** Les bassins économiques laitiers et territoires de collecte englobent plusieurs départements. En l'absence des autorisations pour couvrir plusieurs régions, la collecte du lait n'est pas efficiente. Par conséquent, cela a contribué à la fermeture des unités de transformation et de collecte, entraînant une chute des revenus des populations et une raréfaction de cette source de revenus financiers.

Propositions

- Campagne sensibilisation des consommateurs **CNCR – Radios Communautaires**
- Subvention d'appui et de relance des Unités de Transformation **CNCR – MEPA**

Mouton de Tabaski

Trois enjeux majeurs ont été identifiés.

1. **Commercialisation.** Il s'agit des difficultés que les pasteurs sénégalais ont pour approvisionner les marchés du bétail
2. **Transport.** La limitation du transport à l'échelle départementale a contribué au sous-approvisionnement des marchés de groupage
3. **Financement des ateliers emboucheurs.** Cette fois, il s'agit des difficultés des agropasteurs/ finisseurs à se procurer les animaux à emboucher à cause de la rareté de l'offre et des difficultés de financement. Les institutions financières sont fébriles du fait du financement public massif.

Propositions

- Information pour mieux organiser la tabaski **ASPRODEB -CNCR – IMF**
- Plaidoyer et sensibilisation des banques et de l'Etat **CNCR – DER – MAE/MEPA**
- Initiative d'échanges de produits Niayes/Ferlo, Fleuve/ Ferlo **ASPRODEB/CNCR**
- Distribution dans le cadre de OSB pour les exploitations familiales **CNCR – Fédérations – Administration**

Autres cheptels domestiques [animaux de trait, petits ruminants reproducteurs, porcins, etc.]

Le cheptel domestique n'a pas été pris en compte. Il importera de les considérer :

1. Kit de solidarité. Il s'agira d'ajouter l'aliment du bétail dans les kits

Propositions

- Approvisionnement en intrants **ASPRODEB -CNCR – COUVOIS ET PROVENDIERS**

Aviculture

Deux problèmes majeurs ont été répertoriés :

2. L'accès aux intrants du fait d'interdiction de circuler entre départements
3. Rupture approvisionnement en intrants (poussins, aliments)

4.2 RECOMMANDATIONS

Élevage pastoral

- Mouvement migratoire du cheptel. Développer une autorisation spéciale de transhumance au plan interne entre les départements **CNCR - Fédérations – MEPA**

Commercialisation

- Abattage en zone de production. La disposition de l'abattoir à Linguère permettra d'améliorer l'efficacité de la filière **Proposition CNCR - PNDE.**
- Campagne de sensibilisation des consommateurs du lait local **CNCR – Radios Communautaires**
- Sensibilisation des gendarmes sur les mouvements commerciaux du bétail **CNCR – Ministère Intérieur**
- Négociation avec l'État pour les mouvements commerciaux du bétail **CNCR-MEPA - Ministère Intérieur – Ministère Transports**
- Subvention d'appui et de relance des Unités de Transformation de lait local **CNCR – MEPA**
- Information pour mieux organiser la tabaski **ASPRODEB -CNCR – IMF**
- Plaidoyer et sensibilisation des banques et de l'État pour le financement des opérations de Tabaski **CNCR – DER – MAE/MEPA**

- Prospection pour la mise en place de l'Initiative d'échanges de produits Niayes/Ferlo, Fleuve/ Ferlo **ASPRODEB/CNCR**
- Distribution dans le cadre du programme OSB pour les exploitations familiales **CNCR – Fédérations – Administration**
- Approvisionnement en intrants avicoles **ASPRODEB -CNCR – COUVOIS ET PROVENDIERS**

5 LISTE DES PARTICIPANTS

N°	Nom - Prénom	Profil – fonction	Structure	Localité
1	Sidy BA	chargé de communication CNCR modérateur	CNCR	Saint Louis
2	Diarga NDOUR	Pasteur	CCPA	commune Ndiagianiao-MBOUR
3	Yaram FALL	Vice – présidente du CNCR chargée de la Pêche et Présidente du collège des femmes	CNCR	Saint Louis
4	El Hadj Thierno CISSE	Coordinateur cellule d'appui technique	CNCR	Dakar
5	Serigne SEGNANE	Chargé de programmes	CNCR	Dakar
6	Ardo SOW	Chargé de programmes	ENDA PRONAT	Keur Momar Sarr
7	Cheikh Tidiane WADE	Chercheur	Université Ziguinchor	Ziguinchor
8	Dieynaba Sidibe	Administratrice du CNCR, présidente DIRFEL	CNCR/DIRFEL	Tamba
9	Ndongo FALL		FENAB	Dakar
10	Babacar SENE	Journaliste, directeur de publication	Journal Agropasteur	Dakar
11	Lamine SONKO	Chercheur	IPAR	Dakar
12	Docteur SOW	Consultant indépendant	Néant	Dolly
13	Serges Sadio	Président Fédération des Acteurs Filière Avicole	CNCR/FAFA	Dakar
14	Samba Mamadou SOW	Pasteur, Directeur ADID	ADID	Dahra Djolof

15	Pr Oumar SY	Professeur de Géographie	Université Assane Seck de Ziguinchor	de Ziguinchor
16	Dr Cheikh Oumar BA	Directeur exécutif	IPAR	Dakar
17	Amadou DIALLO	Appui Technique	FEITLS/CNCR	Dakar
18	Maguette DIOP	Administratrice CNCR, productrice maraichère	FENAB	Niayes
19	Iba Mar FAYE	Chercheur	GRET	Dakar
20	Yoro THIOYE	Conseiller en politiques agricoles/Assistant du Coordonnateur	CNCR	Dakar
21	Adama SOW	Eleveur	Collège Femmes CNCR	Kaolack
22	Samba KA	Président ex CRCR Kaolack	CNCR	Kaolack
23	Mass GNIGUE	Appui tech FONGS		
24	Fatou Binetou DIOP	Collège des femmes du CNCR	UGPM	Mékhé
25	Abdoulaye KA	Eleveur	CNCR	Kaffrine
26	Cheikhou Oumar NDIAYE	Coordonnateur	LSGT-Kaolack	kaffrine
27	Amadou Yahaya MAHAMANE	Docteur Vétérinaire	ASPRODEB	Dakar
28	Assane DIENG	animateur	UGPM	Mekhé
29	Hassane BA	Agriculteur, Président association agrosylvopastorale	Association AGROPASTEUR	Médina Yoro Foulah (Kolda)
30	Aziz BADJI	SG FONGS et président du CRCR de Ziguinchor	CRCR	Ziguinchor
31	Aliou DIA	Président SUES	SUES/CNCR	LOUGA
32	Honorable Ngayde	Député	Assemblée Nationale	Dakar
33	Cheikh Tidiane DIOP	Chargé de communication	FAFA	Dakar
34	Mariama DRAMÉ	Eleveur	DINFEL	Fatick

35	Mamadou SOW	Chargé de communication	Collège des jeunes CNCR	Dakar
----	-------------	-------------------------	----------------------------	-------